

Robert Vannoy , Histoire de l'Ancien Testament, Conférence 28

© 2012, Dr Robert Vannoy et Ted Hildebrandt

Bénédition de Jacob sur Juda, Joseph

Commentaires d'ouverture

D'après le schéma général que je vous ai donné de la progression semaine par semaine, nous sommes un peu en avance par rapport à ce que je pensais être cette semaine. En d'autres termes, je pensais que nous en arriverions à Abraham, mais nous en sommes déjà à Isaac et Jacob. Nous sommes donc un peu en retard. Et nous allons passer à Joseph aujourd'hui; cela nous aidera au prochain trimestre. Cela signifie que nous aurons plus de temps au prochain trimestre, ce qui est une bonne chose. Il est difficile de prévoir dans un cours comme celui-ci jusqu'où vous irez, car cela dépend énormément du nombre de discussions et d'interactions. S'il y a beaucoup de discussions, cela ralentit la portée de votre travail. Ensuite, je finis par éliminer des choses. Nous avons une grande marge de manœuvre quant à ce que nous pouvons faire dans ce cours en fonction de vos intérêts.

F. Jacob... 3. Jacob à Peniel dans Genèse 32

4. La perte de Joseph dans Genèse 37 Nous étions à 4. sous F. Nous avons terminé 3. « Jacob à Peniel dans Genèse 32. » 4. est « La perte de Joseph dans Genèse 37 ». Je ne vais pas vraiment discuter de Genèse 37 ; nous reprendrons cela sous Joseph lui-même. Mais je pense qu'il est bon de le mentionner ici quand on pense à la vie de Joseph. La perte de Joseph a été un tournant important alors que Joseph descendait en Égypte. Finalement, cela signifie que toute la famille de Jacob descend en Égypte.

5. Les bénédictions de Jacob dans Genèse 49 Passons au point 5. « Les bénédictions de Jacob dans Genèse 49 ». Or, tout le chapitre de Genèse 49 contient les bénédictions que Jacob prononce sur chacun de ses fils. Cela rappelle le genre de choses que Noé faisait avec ses fils. Rappelez-vous qu'il a prononcé certaines bénédictions et malédictions sur Sem, Cham et Japhet. Isaac a béni ses fils dans Genèse 27 : 27 et suivants. Jacob, bien

sûr, avant cela, dans ce que nous avons mentionné lors de la dernière heure de cours , a béni les fils de Joseph-Éphraïm et de Manassé.

Maintenant, avec toutes ces formulations de bénédictions, vous parlez en réalité de quelque chose de plus que le simple désir de Noé ou le désir ou le souhait de Jacob pour ses fils, car je pense que nous devons dire que ces bénédictions sont en réalité des déclarations inspirées de ce qui va réellement arriver. transmettre les descendants des personnes impliquées. Ces bénédictions sont programmatiques pour l'avenir ; nous avons vu comment cela s'est passé avec les fils de Noé et les implications de cela. La même chose est vraie ici. Je pense donc qu'il faut les comprendre comme étant de caractère prophétique. Je pense que nous devons conclure que Jacob, par révélation divine, voit quelque chose de l'avenir de chacune des tribus d'Israël lorsqu'il prononce ces bénédictions dans Genèse 49. La

bénédition de Juda – Gen. 49 : 8-12 Je ne vais pas le faire. parcourez le chapitre et examinez chacune de ces déclarations. Mais je veux me concentrer sur celui de Juda, qui se trouve dans les versets 8 à 12. On y lit : « Juda, tes frères te loueront ; ta main sera sur le cou de tes ennemis ; les fils de ton père se prosterneront devant toi. Tu es un lionceau, ô Juda ; tu reviens de la proie, mon fils. Comme un lion, il s'accroupit et se couche, comme une lionne : qui oserait le réveiller ? Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton du prince d'entre ses pieds, jusqu'à ce qu'il vienne à qui il appartient et que l'obéissance des nations lui appartienne. Il attachera son âne à une vigne, son ânon au meilleur sarment ; il lavera ses vêtements dans le vin, ses robes dans le sang des raisins. Ses yeux seront plus foncés que le vin, ses dents plus blanches que le lait. Le verset 10 est très connu et il est significatif, mais si vous regardez la première partie de la bénédiction, je pense que nous voyons que la première phrase implique que le rite du premier-né reposera sur Juda : « tes frères loueront toi." Je pense que la ligne de promesse qui s'est déroulée d'Abraham à Jacob en passant par Isaac doit maintenant se poursuivre avec Juda.

Deux choses sont dites de Juda : quelque chose concernant ses ennemis et quelque

chose concernant sa relation avec ses frères. « Ta main sera sur le cou de tes ennemis et les fils de ton père se prosterneront devant toi. » Autrement dit, il soumettra ses ennemis et ses frères reconnaîtront sa supériorité.

Première mention de la royauté Puis , au verset 9, sa gloire est représentée par l'image d'un lion. « Tu es un lionceau, ô Juda ; tu reviens de la proie, mon fils. Comme un lion qui s'accroupit et se couche, comme une lionne, qui ose le réveiller ? » Cette phrase nous amène à la déclaration bien connue : « Le sceptre ne quittera pas Juda, ni le bâton du souverain d'entre ses pieds, jusqu'à ce qu'il vienne à qui il appartient . » Or, le « sceptre » est un mot utilisé pour désigner la royauté. C'était un symbole du pouvoir royal. La déclaration est : « Le sceptre ne quittera pas Juda. » Eh bien, cela implique certainement que la royauté va naître en Juda. Vous obtenez donc ici la première indication explicite qu'il va y avoir une lignée royale en Israël. Toute cette idée de royauté en Israël devient une chose importante plus tard. Cela n'est vraiment établi qu'à l'époque de Saül et David sous Samuel, après la période des Juges. Israël était présent dans le pays depuis longtemps avant que la royauté ne soit établie, mais elle a finalement été établie. Cela est anticipé dans Genèse 49. D'autres choses sont dites plus tard dans le livre des Nombres 24 par Balaam lorsqu'il a prophétisé sur l'avenir d'Israël. Il voit également la royauté en Israël. Quand nous arrivons à Deutéronome 17, il y a une loi du roi, établie à l'avance. Il décrit, lorsque vous avez un roi, comment il doit fonctionner. Cela ne se met vraiment en place que plus tard, mais dans la royauté, vous établissez l'institution qui, en fin de compte, est l'institution qui pointe vers le grand dirigeant messianique du futur qui pointe vers le Christ lui-même qui s'assiéra sur le trône en tant que fils. de David. La royauté devient alors un thème important. En voici l'une des premières indications.

Beaucoup de gens pensent qu'il n'y avait aucune idée de la royauté avant son apparition et quand elle est apparue, les gens ont pensé que c'était quelque chose qui n'allait pas. Ils supposent que c'est quelque chose qu'ils n'auraient jamais dû demander. Nous en discuterons une fois sur place. Je pense que le problème est qu'ils voulaient le mauvais type de roi pour les mauvaises raisons. Mais la royauté en elle-même fait partie

du plan de Dieu pour son peuple dès le début. C'est donc une chose très positive. Or, avoir un mauvais type de roi et être désiré pour de mauvaises raisons est autre chose et c'est ce que nous voyons dans 1 Samuel.

C'est la première référence explicite à ce sujet. Bien que le mot « roi » ne soit pas utilisé ici, le « sceptre » est le symbole de l'autorité royale, qui apparaît ici. À moins que vous puissiez le dire implicitement, vous revenez à Genèse 3 : 15 et voyez que la femme va écraser la tête du serpent. Vous pouvez dire implicitement que l'idée du pouvoir royal a évolué à partir de là, ce n'est certainement pas clair. C'est la première mention explicite.

Jusqu'à ce que « Shiloh » vienne (?) – Gen. 49 :10) La phrase suivante, que je lis dans la NIV, le King James diffère ici. La deuxième phrase : « Le sceptre ne quittera pas Juda, ni le bâton du souverain d'entre ses pieds. » Le roi Jacques dit : « ni un législateur entre ses pieds », ce qui n'a pas beaucoup de sens. Le problème est qu'en hébreu, c'est le même mot qui peut être traduit d'une manière ou d'une autre. Il semble préférable, dans le contexte, de le comprendre de la même manière que le fait la NIV, qui est « le bâton d'un dirigeant placé entre ses pieds ». Jusqu'à ce qu'une certaine chose se produise – et là encore il y a une différence de traduction. Dans King James, il est dit : « jusqu'à ce que Silo vienne », c'est-à-dire « c'est à Silo que se déroulera le rassemblement du peuple ». Alors que la NIV dit : « jusqu'à ce qu'il vienne à qui cela appartient et que l'obéissance des nations lui appartienne ». Maintenant, la NIV a une note qui dit « Ou *jusqu'à ce que Shiloh vienne* ; ou *jusqu'à ce que vienne celui à qui appartient le tribut* .

La raison de ces différentes traductions est que c'est une phrase très difficile à traduire de l'hébreu. Si vous regardez le commentaire de Keil et Delitzsch dans Genesis par Keil, il le prend comme la traduction King James et le traduit par « jusqu'à ce que Shiloh vienne ». Il discute longuement du terme en hébreu et conclut qu'il est lié à la racine *shalam* à partir de laquelle ils ont probablement nommé la ville Shiloh. Silo est le lieu où Israël entrera plus tard dans le pays où se trouvait l'arche. De cette racine est probablement dérivé le nom de la ville. La signification de la racine est « être tranquille », « être à l'aise » et « profiter du repos ». L'idée de Shiloh est alors la ville où l'arche

reposait à Shiloh. Mais ensuite Keil dit que Shiloh pourrait désigner non seulement un lieu de repos, mais en réalité un porteur de repos, celui qui donne du repos. Et il conclut donc que Shiloh ici est à comprendre comme un nom et c'est bien une désignation messianique, celui qui apporte ou porte le repos. C'est donc un titre du Messie. Il dit à ce propos que nous considérons Shilo comme un titre du Messie, en commun avec toute la synagogue juive et toute l'Église chrétienne, qui, bien qu'il puisse y avoir une incertitude quant à l'interprétation grammaticale du mot, il y a un parfait accord quant au sens. fait que le patriarche est ici en train de proclamer la venue du Messie. Vous auriez alors la lecture que « le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton du législateur d'entre ses pieds, jusqu'à ce que Silo vienne » – le Messie vienne.

Connexion intertextuelle à Ézéchiel. 21:27 Maintenant, d'autres s'opposent à ce que l'expression hébraïque soit considérée comme un nom propre. Il est souligné par ceux qui le traduisent comme le fait la version NIV, que le prendre comme nom propre ou comme titre ne se trouve dans aucune version antérieure au XVIe siècle. Il n'y a aucune autre référence à Shilo comme titre du Messie ailleurs dans la Bible. Si tel est le titre du Messie, c'est le seul endroit où il est utilisé. Probablement plus important encore, dans les références faites à Ézéchiel 21 :27, il semble qu'il y ait une illusion dans ce passage. Dans Ézéchiel 21, vous avez le verset 27, bien qu'en hébreu, c'est le verset 32. Mais dans ce chapitre, vous avez une prophétie concernant la destruction à venir par les Babyloniens de Juda et de Jérusalem. La NIV l'intitule « Babylone, l'épée du jugement de Dieu ». Si vous regardez le deuxième verset : « Fils de l'homme, tourne ta face vers Jérusalem et prêche contre le sanctuaire. Prophétisez contre le pays d'Israël et dites-lui : « Ainsi dit l'Éternel : Je suis contre vous. Je tirerai mon épée de son fourreau et je retrancherai du milieu de toi les justes et les méchants. Parce que je vais retrancher les justes et les méchants, mon épée sera dégainée contre tous, du midi au nord.' » Si vous descendez un peu plus loin, au verset 7, il est dit : « Cela vient ! Cela arrivera sûrement, déclare l'Éternel souverain. Puis au verset 10 : « Une épée, une épée, aiguisée et polie, aiguisée pour le massacre, polie pour briller comme l'éclair ! » Puis une question : « Allons-nous

nous réjouir du sceptre de mon fils Juda ? L'épée méprise tous ces bâtons. Maintenant, vous voyez là une référence au sceptre de Juda. Juste parce que Juda a ce sceptre, est-ce que cela va vous protéger contre ce jugement ? Eh bien, « L'épée méprise tout bâton de ce genre », telle est la déclaration de ce chapitre.

Au verset 13, « L'arrivée viendra sûrement. Et si le sceptre de Juda, que l'épée méprise, ne subsiste pas ? déclare le Souverain Seigneur. Encore une fois, vous voyez, cela ressemble à une allusion à Genèse 49 :10 où il est dit que « le sceptre ne quittera pas Juda ». Quand vous descendez plus loin dans le chapitre, jusqu'au verset 21, « Car le roi de Babylone s'arrêtera à la croisée des chemins, à la jonction des deux routes, pour chercher un présage. » Ici, vous avez un aperçu des anciennes manières du Proche-Orient de déterminer la volonté de Dieu. "Il tirera au sort avec des flèches, il consultera ses idoles, il examinera le foie." Rappelez-vous, le foie et sa configuration ont été utilisés pour déterminer la volonté de Dieu. « Dans sa droite viendra le sort pour Jérusalem, où il dressera des béliers, donnera l'ordre de massacrer, fera retentir le cri de guerre, placera des béliers contre les portes », et ainsi de suite.

Maintenant, vous lisez la fin du verset 24, il est dit : vous allez être fait prisonnier, il va venir contre Jérusalem. Verset 26- « L'Éternel dit : Enlevez le turban, enlevez la couronne. Ce ne sera plus comme avant : les humbles seront exaltés et les exaltés seront abaissés. Une ruine ! Une ruine ! J'en ferai une ruine ! Elle ne sera pas restaurée », et voici l'allusion à Genèse 49 : 10, « ... jusqu'à ce que vienne celui à qui elle appartient de droit ; je lui donnerai. » Maintenant, la NIV traduit Genèse 49 : 10 que « Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton du dirigeant d'entre ses pieds jusqu'à ce qu'il vienne à qui il appartient et que l'obéissance des nations lui appartienne. » Ainsi, la formulation d'Ézéchiel 21 :27 est différente de celle de Genèse 49 :10, mais la plupart sont convaincus que ce que vous avez dans le passage d'Ézéchiel est une version plus longue, pourrait-on dire, de ce que vous trouvez dans Genèse 49 :10. .

C'est le mot hébreu, car ceux d'entre vous ont eu du *Shiloh en hébreu*. Si vous recherchez dans le *lexique hébreu Brown-Driver-Briggs*, vous verrez un nom qui est probablement égal à *shelu*, « celui à qui il appartient vient » ou « ce qui lui appartient

vient », qui est une combinaison de *asher* plus *lo'*. *Asher* est « lequel » et *lo'* est « pour lui ». « Ce qui lui appartient » est la forme combinée de ce mot. C'est une forme abrégée de *asher* combinée avec *lo'*. Vous le voyez ici dans Ézéchiél 21 :32 ; vous avez « jusqu'à ce que... vienne... *asher lo'* » – ce qui lui appartient , ce qui lui revient de droit.

Je m'en rends compte que la plupart d'entre vous ne connaissent pas l'hébreu, mais j'essaie simplement de vous donner une idée de la nature du problème par rapport à cette traduction. Je pense que pour ma part, je serais enclin à suivre la NIV et à accepter que le texte d'Ézéchiél est un parallèle et une sorte d'expansion de la terminologie de Genèse 49 : 10. Si tel est le cas, cela signifierait que le *shiloh* dans Genèse 49 :10 n'est pas un nom propre, mais c'est cette idée de « celui à qui il appartient ». Que vous le traduisiez par « Shiloh vient » ou « celui à qui il appartient vient », cela ne fait aucune différence quant au caractère messianique de la déclaration. Dans les deux cas, vous désignez celui à qui appartient à juste titre le sceptre, que vous appeliez cette personne Shiloh ou « celui à qui il appartient ».

Dans le commentaire de Meredith Kline, la *New Bible Commentary Revised Edition*, il commente ce verset : « Juda continuera d'être la maison royale, jusqu'à ce que vienne celui à qui elle appartient, c'est-à-dire le sceptre de la royauté. » Genèse 49 : 10 est donc un verset significatif dans le contexte de ce mouvement de l'histoire rédemptrice, car ici vous avez non seulement le rétrécissement de la promesse d'Abraham, Isaac, Jacob, maintenant à l'intérieur de Jacob, la tribu de Juda, mais vous avez aussi l'introduction de cette idée de royauté dans ce déploiement de la promesse. Un roi va se lever de Juda. Des questions ou des commentaires ?

Le Roi Davidique et le Christ [Déjà mais pas encore]

Je pense que l'idée est qu'il s'agit d'une ligne continue même s'il peut y avoir des lacunes dans la présence d'une personne assise sur le trône de David, pourrait-on dire. Il y en a certainement eu entre 586 avant JC et la venue du Christ. Mais avec la venue du Christ, c'est vrai, certaines personnes l'attendaient pour qu'il assume ce rôle de roi davidique et, d'une manière très politique, expulse les Romains et établisse son royaume,

ce qu'il n'a pas fait dans un sens politique. . Néanmoins, il est certainement venu comme le Fils de David. Il me semble qu'Il a inauguré le royaume, au moins de manière provisoire bien sûr et de manière spirituelle. Nous en verrons la manifestation plus complète plus tard.

Mais cela soulève une autre question en ce qui concerne le royaume : celui de savoir s'il a été établi d'une manière ou d'une autre lors de la première venue du Christ, ou s'il attend d'être établi lors du Second Avènement . Il y a ceux qui disent qu'il a été établi au premier avènement et n'en voient même pas de réalisation plus complète, sauf dans l'état éternel. Il y en a d'autres qui disent que cela n'a pas été établi lors de son premier avènement et que chaque aspect reste encore à réaliser. Il me semble que la Bible adopte un juste milieu sur ce point : c'est ici dans un sens, mais cela continue à venir dans un autre sens. C'est ici, mais ce n'est pas dans sa plénitude et cette plénitude n'a pas encore été réalisée. Mais je pense que le point, pour revenir à la question, c'est qu'il y aura une dynastie durable qui durera, cette promesse est développée avec la promesse de David, que « votre maison durera pour toujours », dit-on à David, qui vraiment c'est la même idée.

Shiloh pourrait être la personne ou le lieu, cela pourrait aller dans les deux sens. Il a servi d'emplacement à l'arche pendant une période de temps relativement courte à l'époque des Juges et a été détruit, probablement par les Philistins. L'arche n'y est jamais revenue. Même l'emplacement de Shiloh était quelque peu controversé. Je pense qu'il est probablement préférable de dire « jusqu'à ce que Shilo vienne » ou, selon l'analogie d'Ézéchiél, « jusqu'à ce que vienne celui à qui appartient le droit » - l'un de ces deux plutôt que « celui qui vient à Shilo ».

G. Joseph 1. Genèse 37 : 2 – Toledoth

Très bien, G. sur votre feuille est « Joseph » et 1. est Genèse 37 : 2. C'est un autre de ces points de division structurels dans le livre de la Genèse, car vous remarquez que Genèse 37 :2 dit : « Ceci est le récit de Jacob. » Cela vient du NIV, ce qui obscurcit quelque peu l'hébreu de cette phrase. Le roi Jacques dit : « Ce sont les générations de

Jacob. » Rappelez-vous que nous avons discuté de cette expression, et en hébreu, c'est *toledoth* – « générations de ». Ce que cela dit, c'est : voici une nouvelle section et l'idée est que ce qui va suivre est ce qui va sortir de Jacob. Vous avez une nouvelle période qui commence, dans laquelle vous constatez l'expansion de la lignée choisie en un peuple ou une nation. Car à partir de ce point, l'accent n'est pas seulement mis sur Jacob, et certainement pas seulement sur ses expériences personnelles, même si celles-ci sont impliquées, mais sur les événements qui ont préparé la formation du peuple ou de la nation d'Israël. Cela, bien sûr, implique que Joseph soit vendu en Égypte par ses frères, que la famine survienne et que finalement toute la famille doive descendre en Égypte pour être préservée, avec la nourriture qui y avait été mise de côté. C'est bien sûr le moyen par lequel Israël et la famille de Jacob descendent en Égypte où ils deviennent une nation. Ils passent 430 ans en Égypte.

2. Les événements de la vie de Joseph Très bien, 2. est « Les événements de la vie de Joseph ». Je l'ai en quelque sorte décrit dans vos feuilles de présentation. Je ne vais pas parcourir ce chapitre par chapitre, mais quelques commentaires sur certains de ses points. Schultz a un résumé à la page 37 des événements de la vie de Joseph, discutant de Genèse 37 à 50. Je pourrais simplement dire que les récits de Joseph sont parmi les plus dramatiques de toute la littérature. Maintenant, je pense qu'il se passe ici quelque chose d'important en ce qui concerne l'histoire rédemptrice, mais même en dehors de cela, les gens qui regardent ces récits uniquement du point de vue de leur valeur artistique littéraire nous disent que ce sont quelques-unes des meilleures histoires narratives qui vous le trouverez dans toute la littérature. Bien sûr, il y a là beaucoup de drames, Joseph est vendu par ses frères, mis en prison injustement, il interprète les rêves d'un majordome et d'un boulanger puis de Pharaon. Il devient dirigeant en Égypte. Ensuite, les frères entrent et tout cet échange entre les frères. Joseph finit par révéler qui il est.

Alors vous remarquez sur vos draps, 37- il a été emmené en Égypte. Puis les chapitres 39 à 41 : de l'esclave au souverain, son emprisonnement, l'interprétation des rêves. En prison, il rencontre l'échanson du Pharaon et le boulanger du Pharaon. Ils ont

fait des rêves et il leur dit que l'échanson va être rétabli dans son poste et que le boulanger va être tué et c'est exactement ce qui se passe. Il dit à l'échanson : quand tu seras restauré, souviens-toi de moi et parle pour moi à Pharaon. L'échanson a complètement oublié. Deux ans plus tard, Pharaon fait un rêve et puis il se souvient : oh, il y avait ce type là-bas en prison qui savait interpréter les rêves. Alors Joseph est appelé auprès de Pharaon et interprète le rêve des sept vaches grasses et des sept vaches maigres et du grain desséché et du grain prospère, les sept années de prospérité et d'abondance et les sept années de famine. Il dit à Pharaon qu'il faut vraiment planifier à l'avance pendant les sept années d'abondance. Pharaon cherche alors quelqu'un pour le faire et il se tourne à nouveau vers Joseph.

Il y a là une leçon de l'autre côté, bien sûr, la providence de Dieu est dans tout cela. Mais oublier des choses qui sont importantes pour les autres est une chose très facile à faire. Une petite chose que vous pourriez faire et qui aurait une énorme importance pour quelqu'un d'autre, il est très facile de l'oublier complètement et de ne pas la prendre au sérieux. Il n'y a aucune conséquence pour vous, mais de grosses conséquences pour celui qui est oublié.

c. Les rencontres de Joseph avec ses frères – Gen. 42-45 Très bien, C. est
 « Rencontres de Joseph avec ses frères, Genèse 42-45 ». Le premier voyage en Égypte se fait sans Benjamin. Rappelez-vous que Benjamin était le deuxième fils de Rachel. Rachel était l'épouse préférée et Joseph était le premier fils après une longue période de stérilité. Finalement, Joseph est né, Jacob perd Joseph, puis Benjamin est né et Rachel meurt en couches. Benjamin devient alors le favori du père. Ainsi, lorsque ces autres frères descendent en Égypte, Benjamin reste avec Jacob et ne descend pas. Mais Siméon est détenu par Joseph parce qu'il s'est renseigné et a découvert Benjamin, et il dit, la façon dont vous pouvez me montrer que vous n'êtes pas vraiment des espions est de retourner chercher Benjamin et de le ramener avec vous. Lorsque les frères reviennent et rapportent cela à Jacob, il est très difficile pour Jacob de dire que Benjamin peut y aller. Il finit par l'accepter. Dans le deuxième voyage, Juda devient une assurance pour Benjamin et

finalement Joseph s'identifie.

Puis les enfants d'Israël s'installent en Egypte. Goshen leur est donné comme lieu de vie, puis vous avez les bénédictions de Jacob, la mort et l'enterrement de Jacob à Canaan, où ils le ramènent au pays de Canaan pour l'enterrement. Ce n'est là qu'un bref résumé du flux de ces récits. Je veux dire quelque chose sur la signification de ces événements dans le contexte de l'histoire rédemptrice et nous y reviendrons et examinerons certaines sections de cela.

Les rêves de la famille de Joseph

Une interprétation typologique est que Joseph est un homme presque sans péché, désignant le Christ. Il peut y avoir certains liens typologiques entre Joseph et le Christ, mais je pense qu'il faut faire attention jusqu'où on va. Dans Genèse 37 :2, cela donne peut-être un éclairage différent sur Joseph, mais peut-être pas grand-chose, il est écrit : « Joseph, un jeune homme de dix-sept ans, gardait les troupeaux avec ses frères. Il a rapporté à leur père un mauvais rapport à leur sujet », ses frères. Maintenant, vous avez un frère qui revient avec de mauvaises informations, un vif d'or ou une sorte de bavardage. Puis, quand vous descendez au verset 5, vous lisez : « Joseph eut un rêve, et quand il le raconta à ses frères, ils le haïrent encore plus. Il leur dit : « Écoutez ce rêve que j'ai fait : Nous liions des gerbes de blé dans les champs, quand soudain ma gerbe s'est levée et s'est redressée, tandis que vos gerbes se sont rassemblées autour de la mienne et se sont inclinées devant elle. Ses frères lui dirent : « Veux-tu régner sur nous ? Allez-vous réellement nous gouverner ? » Bien sûr, il y a de l'ironie là-dedans car ils s'inclinent plus tard dans l'histoire. « Et ils le détestaient d'autant plus à cause de son rêve et de ce qu'il avait dit.

Puis il fit un autre rêve et il le raconta à ses frères. « Écoute, dit-il, j'ai fait un autre rêve, et cette fois le soleil, la lune et onze étoiles se prosternaient devant moi.' Lorsqu'il en parla à son père ainsi qu'à ses frères, son père le réprimanda et dit : « Quel est ce rêve que tu as fait ? Est-ce que ta mère, moi et tes frères viendrons réellement nous

prosterner jusqu'à terre devant vous ? Ses frères étaient jaloux de lui, mais son père gardait cela à l'esprit . Il me semble qu'à travers tout cela, son attitude est plutôt lourde envers ses frères. C'est vrai, je pense que Dieu lui révélait quelque chose dans un rêve qui allait se réaliser plus tard, mais il me semble que son attitude n'était pas tout à fait celle qu'elle aurait pu être dans la façon dont il parlait de ces choses à ses frères. Et père.

Le NT ne mentionne pas Joseph comme un type de Christ. Je pense donc que Joseph était un homme comme tous les autres hommes, qui avait ses bons et ses mauvais traits. Je pense que certains aspects de sa vie pourraient bien avoir une signification typologique. L'homme avec qui j'ai étudié en Hollande, qui s'appelle NH Ridderbos , je pense l'avoir mentionné plus tôt. Herman Ridderbos a écrit *La Venue du Royaume et Paul : Un aperçu de sa théologie*. NH Ridderbos était un érudit de l'Ancien Testament et NH et Herman étaient frères. Ensuite, il y avait le père J. Ridderbos qui était également un spécialiste de l'Ancien Testament. Il était père de deux fils, tous deux enseignaient au séminaire. NH était professeur à l'Université libre d'Amsterdam sur l'Ancien Testament, auprès de laquelle j'ai étudié. Il a dit que le Nouveau Testament ne fait pas référence à Joseph comme type – c'est une mise en garde. Mais il semble que dans l'histoire de Joseph, le thème de l'humiliation, puis de l'exaltation, trouve une réalisation plus élevée dans la personne du Christ. Joseph, en tant que Christ, préserve le peuple de Dieu de la destruction. Mais il ajoute ensuite qu'il y a des limites. Certains traitements semblent friser l'allégorie dans la recherche de correspondances détaillées et c'est là qu'il recule en quelque sorte et je pense que c'est une chose saine à faire.

3. La signification de ces événements dans le contexte de l'histoire rédemptrice Joseph devient temporairement important bien que Juda soit la semence promise Passons au numéro 3. « La signification de ces événements dans le contexte de l'histoire rédemptrice ». Je veux juste souligner deux points ici. La première est que Joseph devient temporairement important, bien que Juda soit la postérité promise. Or, dans ces histoires, il apparaît que la tension entre Léa et Rachel se poursuit chez leurs enfants, parce que les

quatre premiers fils de Léa : Ruben, Siméon, Lévi et Juda sont impliqués dans la vente du fils de Rachel aux commerçants madianites, par lesquels il est emmené en Égypte.

Maintenant, il est vrai, cependant, que Juda est celui qui propose de vendre Joseph plutôt que de le tuer dans Genèse 37 :27 : « Venez, vendons-le aux Ismaélites, et ne lui imposons pas les mains, après tout, c'est notre frère, notre propre chair et notre sang.

Ruben, semble-t-il, voulait vraiment le libérer, car au verset 21 : « Quand Ruben entendit cela, il essaya de le délivrer de leurs mains : « Ne lui ôtons pas la vie », dit-il. Puis : « Jetez-le dans cette citerne du désert, mais ne mettez pas la main sur lui. » Ruben a dit cela pour le sauver et le ramener auprès de son père. Mais quand il revient, verset 29, il découvre que Joseph n'est pas là et il déchire ses vêtements et retourne vers ses frères et demande à ses frères : « Où puis-je me tourner maintenant ? Il semble donc que Reuben n'en faisait pas vraiment partie. Mais il semble en tout cas qu'une certaine mesure de ce conflit perdue chez les enfants.

Genèse 38 Juda et Tamar – Pérez De plus, la conduite de Juda dans le chapitre suivant, le chapitre 38, qui est une sorte de parenthèse dans cette séquence de récits sur Joseph, n'est pas le personnage auquel on pourrait s'attendre, de la part de celui à travers lequel cela la lignée promise va continuer, car le chapitre 38 raconte la relation de Juda avec Tamar, qui était l'ancienne épouse du fils de Juda. Son mari, le fils de Juda, est mort et à un certain moment, elle n'a plus eu d'autre mari et l'autre fils de Juda n'était pas disposé à accomplir cette obligation du Lévirite à son égard. Juda est sur la route et la voit, la prend pour une prostituée et a une relation sexuelle avec elle, de laquelle naissent des enfants. Vous lisez au verset 16 : « Ne réalisant pas qu'elle était sa belle-fille, il s'approcha d'elle au bord de la route et lui dit : « Viens maintenant, laisse-moi coucher avec toi. » Verset 24 : « Trois mois plus tard, Juda On lui a dit : « Votre belle-fille Tamar est coupable de prostitution et par conséquent elle est maintenant enceinte. Juda dit : « Faites-la sortir et faites-la brûler vive ! » Alors qu'on la faisait sortir, elle envoya un message à son beau-père. «Je suis enceinte de l'homme à qui appartiennent ces objets», dit-elle. «Voyez si vous reconnaissez à qui appartiennent ce sceau, cette corde et ce bâton.» Juda les

reconnut et dit : « Elle est plus juste que moi, puisque je ne la donnerais pas à mon fils Schéla. » Et il n'a plus couché avec elle. |

Pérez et la lignée du Christ Mais les enfants sont nés et vous lisez au chapitre 38, verset 29 : « Mais quand il retira sa main, son frère sortit et elle dit : 'C'est ainsi que tu t'es échappé !' Et il s'appelait Perez. Alors son frère, qui avait le fil écarlate au poignet, sortit et on lui donna le nom de Zérah. Ce qui est intéressant, c'est que Pérez devient un maillon dans la ligne allant de Juda au Christ. Si vous regardez Ruth 4 :18-22, à la fin du livre de Ruth, vous lisez : « Voici donc la lignée familiale de Pérez : Pérez était le père de Hezron , Hezron le père de Ram, Ram le père d' Amminadab , Amminadab le père de Nahshon, Nahshon le père de Salmon, Salmon le père de Boaz, Boaz le père d'Obed, Obed le père de Jessé et Jessé le père de David . Donc, dans la file jusqu'à David, vous trouvez Perez. Dans Matthieu chapitre 1 où vous avez la généalogie du Christ, verset 3, « Juda, père de Pérez et de Zérach, dont la mère était Tamar ». Ce n'est donc pas le genre de comportement auquel on pourrait s'attendre, mais nous l'avons vu à plusieurs reprises. Dieu réalise ses desseins rédempteurs malgré les actes pécheurs de l'homme. Pendant cette période, Joseph occupe une place importante. Il est vendu par ses frères, mais cela sert finalement à préserver les enfants d'Israël et à les rassembler à nouveau.

Je vois que mon temps est presque écoulé. Il va falloir s'arrêter ici. Je reprendrai à ce stade le prochain trimestre : « La signification de ces événements dans le contexte de l'histoire rédemptrice ». Nous avons examiné un point : Joseph devient temporairement important, bien que Juda soit celui qui accomplira la promesse et la prophétie.

Transcription de Connor Graff et Ted Hildebrandt
 Montage brut par Ted Hildebrandt
 Montage final par Chelsea Kapes
 Re-narré par Ted Hildebrandt